



Le taux d'obésité dans le pays était de 8,6% en 2014 contre 5,6% en 2005.

Le nombre de personnes souffrant d'obésité dans le monde ne cesse d'augmenter. Cette situation est considérée par l'Organisation mondiale de la santé (Oms) comme un problème de santé publique.

Le Cameroun n'échappe pas à ce phénomène. 8,6% de la population âgée de plus de 18 ans était en surpoids en 2014, révèle la Banque mondiale dans un rapport intitulé « Briser les obstacles au commerce agricole régional en Afrique centrale », rendu public en août.

Le phénomène évoqué désigne un excès de masse grasse entraînant des conséquences sur la santé (diabète, problèmes cardiaques, etc). Il est constaté lorsque le quotient entre le poids et la taille d'un individu est supérieur à 30.

Lorsqu'il varie entre 25 et 30, la personne est en surpoids, signe qu'elle devrait commencer à prendre des mesures pour réduire sa masse grasse. Le pourcentage ainsi révélé est en augmentation par rapport aux 5,6% enregistrés en 2005.

La courbe du phénomène chez l'enfant et le nouveau-né camerounais va dans le même sens

électrique tue. Faisons-y attention le sens contraire (8,7% en 2005 et 6,7% en 2014). « Briser les obstacles au commerce agricole régional en Afrique centrale » révèle dans le même temps une réduction de la sous-alimentation dans le pays.

Selon ce rapport, 20,2% de la population camerounaise était affectée par la sous-alimentation. Aujourd'hui, seuls 7,9% en sont atteints. Les nouvelles proportions d'obésité dans le pays pourraient en partie trouver leur explication dans la réduction de la sous-alimentation. Dans un récent bulletin d'information, l'Oms fait savoir que le taux d'obésité augmente parce que « les gens mangent plus qu'avant ».

Les autres causes peuvent être le manque d'exercice physique, la consommation prioritaire des aliments manufacturés, des facteurs liés au stress ou à la prise de médicaments. Le Cameroun présente toutefois un paradoxe dans la mesure où le pays fait face à un problème d'insécurité alimentaire sévère, principalement dans ses trois régions septentrionales et ses zones rurales. 27,6% de la population totale est en touchée selon la Banque mondiale.

Un pourcentage toutefois bas par rapport aux 36,7% avancés par le Programme alimentaire mondial (Pam) en avril dernier. On parle d'insécurité alimentaire lorsque la disponibilité d'aliments sains et nutritifs, ou la capacité d'en acquérir en quantité suffisante est limitée ou tout au moins incertaine. Les conséquences sont visibles chez les enfants dont 31,7% accusent un retard de croissance au Cameroun, indique la Banque mondiale.